

plier les exemples ; l'influence est une action cachée, discrète ; on la rencontre partout, dans l'ordre physique comme dans l'ordre moral, bien qu'elle suive un chemin couvert. Mais elle a beau ne pas mettre d'étiquette, son efficacité n'en est pas moins réelle.

Vous le comprenez, Mademoiselle, toute créature humaine, toute personne intelligente et libre, mêlée à la société qui l'entoure, doit réfléchir à la répercussion de ses actes. Votre âme résonnera, se projettera dans d'autres âmes proches et lointaines. Un problème se pose pour vous : quel est mon devoir dans le milieu social où je commence à vivre ? Afin de le résoudre, consulterez-vous les théories du monde, les rêves de l'imagination, les divagations du roman ? Ce serait une grosse faute, et peut-être un irréparable malheur. Appelez-en à l'idée divine, au plan de la Providence, à votre éducation morale et religieuse, à tout ce que le Christ a fait en votre faveur ; vous ne verrez pas d'autre issue que cette réponse : Il me faut être une influence pour le bien, dans l'œuvre universelle du salut des âmes par la croix du Calvaire et le sang rédempteur. — Prenez conscience de cette responsabilité, ayez-en le sentiment profond, afin de remplir dans toute son étendue l'une de vos obligations sociales les plus rigoureuses, et de ne jamais regretter les conséquences même éloignées de vos actes.

Cette influence, cette action discrète, l'exercerez-vous uniquement en étant tirée à quatre épingles dans votre toilette, en sachant poser et marcher dans un salon, selon les préceptes de l'art ? Vous ne le croyez pas. Ne regrettez pas davantage de ne point briller en conversation et d'ignorer la musique. Il y a de toutes ces cultures chez un bon nombre de jeunes filles, et il ne vient pas à la pensée de qui les admire, les écoute, les applaudit, d'être meilleur. Soyez tout simplement vertueuse à la façon de la vieille morale qui est la vraie, parce qu'elle est l'unique. Les morales nouvelles ont le tort d'être des nouveautés, elles feront vite leur temps. Vous ne sauriez y puiser aucun prestige, aucune valeur d'influence. Parmi les charmes qui donnent du relief, un seul est durable, celui de l'âme par sa beauté morale. Les autres sont éphémères. *L'herbe sèche dans les champs et la fleur se flétrit*, dit l'Écriture. Ainsi en est-il de la fragile parure du printemps de la vie ; au bout de